

Ne reconnaît en vous, (c'est peut-être une erreur,)

Qu'un pouvoir tout soporifique ! ”

Le bouton d'or coquet

Parut fort satisfait.

— “ Pour moi, dit-il à sa voisine,

Nul ne peut contester ma sublime origine,

Car mes pétales d'or, mon éclat sans pareil

L'affirment hautement : Je suis fils du Soleil ! ”

— “ Et moi, dit une pâquerette,

Des étoiles du ciel je suis la sœur cadette.

Quand leur vive clarté pâlit au firmament,

Je brille dans les prés dont je suis l'ornement. ”

— “ Hélas, soupira la verveine,

Tout n'est que vanité ;

Le sort aveuglement noue et brise la chaîne

De la prospérité.

Pour moi, qu'aux jours de ma jeunesse

On vit briller au front de la druidesse,

A peine ai-je obtenu l'entrée de ce jardin

Où je mourrai bientôt de honte et de chagrin. ”

— “ Qu'entends-je ! des alarmes

Et des pleurs parmi nous ?

Interrompt le lys de l'accent le plus doux.

Ma sœur, séchez vos larmes,

Et jouissez des charmes

Que nous offre le ciel.....”

.....

Il dit..... Au même instant, du séjour éternel,

Dans les replis flottants d'un nuage de flamme

Soudain apparaît une femme.

Son front est rayonnant d'un éclat immortel.

A sa couronne étincelante

On croirait voir une reine puissante ;

Mais son voile et son manteau bleus

Révèlent la reine des cieux.

Elle descend avec mystère

Au milieu du riant parterre.

Chaque fleurette, à son aspect,

S'incline en signe de respect.